

par ostentation. Ils aiment les premières places dans les repas, les premières stalles dans les temples et les saluts sur les places publiques, et les noms de Seigneur et de Maître que leur donnent les simples mortels. — Serpents, race de vipères, ajoute Notre-Seigneur, comment fuirez-vous la condamnation à l'enfer ? ”

La race maudite que Notre-Seigneur a ainsi démasquée ne s'est pas éteinte. Qu'on n'objecte pas qu'on s'expose à jeter le discrédit sur tous les gens religieux en attaquant ceux qui jouent la religion. Cela n'est pas à craindre. Il existe des signes auxquels se distinguent les uns des autres les serviteurs et les exploiters de Dieu. Les premiers sont pleins d'amour pour Dieu et de charité pour leur prochain ; ils ont des colères, mais sans fiel ; ils livrent des combats pour le bien, mais sans amertume. Les autres... ah ! les autres ! Et l'éloquent orateur brosse ce petit tableau du pharisien qui vaut d'être conservé.

“ Non, mes frères, ne disons jamais : je ne suis pas comme le reste des hommes ; nous sommes tous comme le commun des hommes ; nous sommes tous des misérables qui avons surtout besoin de prier et d'être pardonnés, et nous pouvons toujours dire la parole de notre pauvre grand poète français, Alfred de Musset :

“ Le seul bien qui me reste encore,

“ Est d'avoir quelques fois pleuré ! ”

Mais, mes frères, d'être descendus au fond de nous-mêmes, d'avoir senti notre misère, d'en avoir été humiliés et d'avoir pleuré aux pieds de Dieu, ce n'est pas l'attitude du pharisien, son esprit est esprit de singularité, esprit de critique. Le pharisien trouve toujours à redire de tout le monde, sauf de lui et de ses disciples. On dirait qu'il est d'autant plus zélé pour la gloire de Dieu, qu'il condamne davantage le prochain ; on dirait que pour plaire à Dieu, il lui est absolument nécessaire de condamner les hommes. Sans doute, il n'a pas lu cette page de l'Evangile qui raconte la naissance du Sauveur, où il a été dit que sur la crèche de Bethléem, les anges entonnèrent ce cantique : “ Gloire à Dieu et paix aux hommes ! ”

Il ne comprend pas, mes frères, ce qu'il y a de divin à faire de la gloire